

Résumés et notices biobibliographiques / Abstracts and biographical notes Par ordre alphabétique / In alphabetical order

- **Aly Pam, Bocar** « La fabrique littéraire d'Alain Mabanckou ou la pratique d'un imaginaire postcolonial. »

Résumé : *Verre Cassé*(2005) est un des livres majeurs d'Alain Mabanckou. Ecrit dans un style particulier, ce livre raconte la vie quotidienne de nombreux citoyens qui vivent dans les villes africaines après les indépendances. L'auteure explique qu'avec les littératures postcoloniales (c'est-à-dire les ouvrages écrits par les écrivains originaires des pays jadis colonisés) l'ancien empire contre-attaque. Ces écrivains issus de ces nouveaux pays se réapproprient leur réalité historique et culturelle. Ils sont à la recherche d'une identité plurielle dans un monde en perpétuelle mutation où les cultures se rencontrent et s'affrontent. Il y a là comme un projet esthétique réactualisé du roman et c'est justement au regard de la cohérence de ce parcours qu'il m'a semblé pertinent de lire *Verre cassé*. Par une lecture intertextuelle dudit roman, je montrerai en quoi la fiction de cet auteur, comme les textes africains modernes dans leur ensemble, participe de l'esthétique du roman contemporain.

Bocar Aly PAM : Docteur en Littérature africaine francophone de l'Université Cheikh Anta Diop, il s'intéresse au genre romanesque et a préparé, sous la direction du professeur Amadou Ly, une thèse de doctorat sur la critique de la société africaine post-indépendance au miroir du roman contemporain. Membre de plusieurs associations, ses domaines de prédilection sont : littératures de langue française – Afrique, Océan Indien ; didactique de la littérature et du français langue étrangère. A participé à nombre de conférences, colloques et congrès – principalement au Liban, en Syrie, en Afrique du Sud, à Madagascar, en France, aux Usa, au Canada, en Belgique, aux Pays-Bas et dans d'autres pays. Actuellement, enseignant-chercheur en littérature africaine à l'université Assane Seck (Ziguinchor), a obtenu, par ailleurs, un CAES de Lettres Modernes.

- **Baudet, Emeline** : « La 'révolution de la tendresse' : pour une éthique planétaire du *care* dans la poésie d'Ernesto Cardenal »

Résumé : Les écrits d'Ernesto Cardenal, poète et prêtre nicaraguayen, délivrent une vision planétaire des rapports entre les humains et les non-humains enracinée dans le *care*. Sa théologie résolument sociale s'incarne dans une poétique et une cosmologie écologiques qui font de la justice sociale leur objectif ultime : la maîtrise de leurs ressources par les communautés est nécessaire pour en garantir une gestion écologique opposée à une exploitation capitaliste mortifère. Cette exigence de justice sociale, fondée sur la reconnaissance et l'exigence d'un *care* envers autrui, lui-même reflet d'un souci divin envers les hommes, nous conduit donc à aimer et défendre les environnements peuplés, lieux où se manifeste véritablement la tendresse divine pour les êtres. La révolution de Cardenal n'est donc pas seulement nationale et politique : poétique, planétaire et éthique, elle fait de l'expérience de foi la justification ultime d'un *care* nécessaire aujourd'hui pour faire face aux crises de l'anthropocène.

Notice Bio-bibliographique: Doctorante en littérature comparée à l'Université Paris Sorbonne Nouvelle, Emeline Baudet est également chercheure à l'Agence Française de Développement sur les enjeux politiques, institutionnels et philosophiques de la gouvernance des « communs ». Elle explore les manifestations littéraires de ces modes de gouvernance dans un corpus de textes postcoloniaux (africains, latino-américains et indiens), afin de dégager les caractéristiques

institutionnelles de délibérations collectives au cœur des communs. Ancienne élève et diplômée de l'École Normale Supérieure (après une scolarité dans les départements Lettres et de Sciences de l'Environnement), agrégée de Lettres classiques, elle a enseigné aux États-Unis comme lectrice, puis au Togo et dans des classes de lycée professionnel en France.

- **Bissonnette, Olivier** « **Conceptions territoriales de l'alliance et de la relationnalité** »

Résumé: Après des décennies pendant lesquelles les théorisations et conceptualisations de la résistance politique auront été principalement concernées par les figures de la subjectivité collective (communauté, multitude, commun, allié.e, etc.), on semble assister récemment à une territorialisation de cette question. Autant en sciences sociales que dans l'activisme contemporain, terre, territoires, planète ou milieux apparaissent dès lors comme une constellation conceptuelle phare. Dans cette communication, j'éclairerai cette mouvance grâce à trois approches pour lesquelles la territorialité occupe une place centrale, soit le retour à la terre en sciences sociales (I. Stengers, B. Latour, E. Viveiros de Castro), la géophilosophie (G. Deleuze et F. Guattari) et une approche décoloniale (inspirée notamment de T. Alfred, A. Simpson et L. B. Simpson). Le but sera d'examiner quelles alliances et relationnalités deviennent possibles à la suite d'un tel déplacement conceptuel.

Olivier Bissonnette-Lavoie est doctorant en communication à l'Université de Montréal. Son mémoire de master intitulé « La résistance à venir : exploration théorique autour du mouvement Occupy », a examiné le bagage théorique associé au concept de résistance en abordant les notions de néolibéralisme, de démocratie et de société de contrôle. Son article « Résister par-delà les franges : comment penser identité et individuation ? » est paru dans la *Revue française des sciences de l'information et de la communication* ([En ligne], 11 | 2017). Olivier s'intéresse, entre autres, aux pensées féministes et décoloniales, et son travail se situe au croisement de l'activisme, de la philosophie politique et des théories esthétiques de la communication.

- **Cochran, James:** "'They Carried the Land Itself': Eco-Being, Eco-Trauma, and Eco-Recovery in Tim O'Brien's *The Things They Carried*'

Abstract: In light of recent studies of trauma and the environment, this paper propose the adoption of Tina Amorok's concepts of eco-Being, eco-trauma of Being, and eco-recovery as an ecocritical framework that positions the environment as central to wartime trauma. To demonstrate the effectiveness of Amorok's terms as an ecocritical framework, I apply them to my reading of Tim O'Brien's 1990 novel *The Things They Carried*. Building on Brian Jarvis's reading of topography through trauma theory, I use Amorok's terms to explore how O'Brien's characters remain traumatically separated from and attempt to regain interconnection with the ecological world.

James Cochran is a doctoral student in the English department at Baylor University, where he also teaches in the first-year writing program. His research centers on twentieth-century and contemporary American literature, religion, and ecocriticism. He has written on a range of topics, including posthumanism, ecocriticism, eco-theology, the Mexican-American novel, and biblical adaptation. He has published in *Label Me Latina/o*, *Word and Text*, *the Journal of South Texas English Studies*, *Religion and the Arts*, *The Retro-Futurism of Cuteness*, and *New Voices in Jewish-American Literature*.

- **Cochran, Terry** : « **Réflexions sur l'image planétaire** »

Résumé : La mutation de la vision ptolémaïque (articulée dans L'almageste), qui plaçait la terre au centre de l'univers, vers la projection copernicienne, qui concevait la terre comme une petite sphère qui circulait autour du soleil, a jeté les bases de l'esprit moderne ainsi que ladite «mondialisation» qui l'accompagne. Sur cette toile de fond, l'émergence de la notion de «planétaire» et, par extension, de la «planéarité», semble vouloir instaurer un nouveau cadre conceptuel pour resituer l'humain dans l'infini de l'univers. Dans ma présentation, je vise à explorer le déplacement effectué par ce recours à la planète comme point de fuite d'une nouvelle vision de l'humain. Cette réflexion m'amènera à examiner un nombre de notions qui appartiennent à la pensée de cette dimension «mondiale», y compris l'olam (עולם) (hébraïque, le cosmos (κοσμος) grec et le mundus romain, outre l'idée même de la planète.

Terry Cochran est actuellement professeur titulaire à l'Université de Montréal, au département de littératures et de langues du monde. Il était directeur éditorial des presses de l'Université de Minnesota et des presses de l'Université de Wesleyan. Ses recherches portent sur différentes traditions littéraires de la modernité (française, anglaise, portugaise, espagnole, allemande et italienne). Il s'intéresse à l'épistémologie, aux théories du langage, à l'histoire et l'historiographie littéraire, aux relations entre littérature et médias, et à la pensée du sacré dans la littérature et dans la philosophie. Parmi ses livres, nous citons : Plaidoyer pour une littérature comparée (2008), De Samson à Mohamed Atta. Foi, savoir et sacrifice humain (2007)

- **Desrochers Ayotte, Alexandre** « **De garde-manger à médium: aspects relationnels de l'agentivité naturelle** »

Résumé : L'approche postnaturelle, qui émerge lentement des rapports politiques entre humains et nature, peut contribuer à redéfinir le rôle de la nature au vingt-et-unième siècle. Le courant postnaturel considère l'humain et la nature comme un seul et même flux au sein du microorganisme qu'est la planète Terre (Anderson, 2009), inscrite elle aussi dans un flux régi par les lois de l'Univers. En étudiant le projet multimédia Foresta Lumina, de la compagnie montréalaise Moment Factory, je propose de questionner le rôle de l'art dans cette production qui utilise la nature comme médium. Je désire soulever la possibilité d'un changement du rôle de la nature, la faisant passer de garde-manger servant l'industrialisation et le capitalisme, vers une somme d'entités vivantes et inertes inscrites dans le même flux que les humains. Ce changement de registre, identifiable dans Foresta Lumina, peut nous permettre d'interroger nos rapports au naturel et à l'art, ainsi que d'actualiser l'immense potentiel de la nature non pas comme objet de l'humain, mais plutôt comme sujet signifiant.

Alexandre Desrochers Ayotte est un candidat au doctorat en Études Anglaises, titulaire d'une maîtrise en Communications de l'Université de Montréal. Ses principaux intérêts de recherche sont l'imaginaire dans la narration et l'art multimédia, la littérature fantastique, ainsi que les questions postnaturelles et post/transhumaines.

- **Fischer, Hervé** : « **Mythanalyse de la mondialisation** »

Résumé : La mondialisation semble dominer notre planète. S'agit-il de la fin des colonialismes et des exotismes culturels? D'un effacement des nationalismes? D'un cosmopolitisme, tel celui des artistes et écrivains exilés à New York dans les années 1935-1945? D'une occidentalisation de la planète? D'un nouvel universalisme qui s'esquisse? D'une pluripolarisation qui s'équilibre? D'un dialogue interculturel mondial? Peut-on parler d'un multiculturalisme qui en serait le contraire? Pourquoi la peinture américaine de l'après-guerre a-t-elle aujourd'hui perdu

son pouvoir colonisateur? Que penser des imaginaires nationalistes? Quelle dialectique s'instaure-t-elle entre cet imaginaire mondialiste et la résistance des localismes identitaires? Nous ne parlerons pas des rapports de force politiques qui se jouent, bien qu'ils déterminent toujours des rapports de force culturels, mais des enjeux imaginaires qui s'affrontent et des mythes qui les sous-tendent.

Hervé Fischer est un artiste multimédia et philosophe franco-canadien. Il est Chevalier des Arts et Lettres et de l'Ordre national du mérite du gouvernement français et membre du comité canadien de l'UNESCO et du conseil des Artistes pour la Paix. Il a enseigné la sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne (Paris V), puis à l'École nationale Supérieure des Arts décoratifs. Parallèlement à ses activités académiques, il a mené une carrière d'artiste multimédia. Il est le fondateur de l'art sociologique (en 1971). Il a exposé son œuvre au Musée Galliéra à Montréal, à Paris, à Anvers, à Sao Paulo, à Mexico, à Buenos Aires, à Montevideo, à Santiago du Chili. La galerie ECI à Paris présente en permanence son travail. Depuis 1999, il a fait un retour à la peinture sur le thème de l'ère du numérique. En tant que chercheur, il a donné des conférences, publié des articles et participé à des ouvrages collectifs dans le domaine des arts, de la science et de la technologie, en rapport avec la société. Parmi ses ouvrages, nous citons *La pensée magique du Net* (2014), *La postmodernité à l'heure du numérique* (2016), *MARKET ART* (2016), *En quête de mythanalyse* (2017).

- **Giri, Sudebi** : *“Mytho-Astronomical Knowledge and Native Spiritualism in Silko’s Almanac of the Dead”*

Abstract: The planetary alignment of the Sun- Pleiades conjunctions implicit in the Mesoamerican myth of Quetzalcoatl herald the era of rebirth in which previous world-order systems end and provide a possible hope in the spiritual union of all forms of matter in the universe, proposing a holonomic conception of the future and the past in the living present. In *Almanac of the Dead* (1991), Leslie Marmon Silko imports this mytho-astronomical symbol and refashions a post-scientific approach in employing world age history predicted by “pre-modern” indigenous civilizations to dismantle contestable postmodernist ideas of end-history, catastrophes and contemporary discourses of New Age Philosophy. By invoking the iconography of the Serpent in varied narrative manifestations— as a galactic participant, a miraculous phenomena, and a crossroad to the Underworld/ Rebirth— Silko’s cosmovision imagines the liberation of the “planet’s aboriginals” and the nonhuman world.

Sudebi Giri is a PhD candidate from The Department of English Literature, The English & Foreign Languages University, India. Currently, she is pursuing research on inter-art traditions and alternative discourses and their specific confluence between literary narratives and Independent Public Art. Her other areas of interest include iconography and war, indigenous histories, inscriptional art and critical plant studies. Recently her article, “Framing Graffiti: “War on Terror” and Iconoclasm in American Writing on War” has been published in a special volume on “Technocracy, War and Walls in Art and Literature” by *Rupkatha Journal on Interdisciplinary Studies in Humanities*, vol 9(2), 2017.”

- **Godenzzi, Juan Carlos**: « *L’être humain et son environnement. L’apport de la pensée relationnelle amérindienne* »

Résumé: Le système productiviste prédominant aujourd’hui qui est en train d’intensifier la crise écologique et les inégalités sociales, présuppose une conception particulière de l’insertion de

l'être humain dans son environnement: l'homme apparaît séparé de la nature et s'octroie le pouvoir de la posséder et de l'épuiser pour créer de la richesse et du progrès. Face à cette façon 'possessive' de penser, il y a d'autres sociétés dont la pratique productive et culturelle présuppose plutôt une conception 'relationnelle' de l'insertion de l'homme dans son habitat. À travers l'analyse des éléments morphologiques et lexicaux de quelques langues amérindiennes, cette communication offre des arguments pour soutenir que les sociétés amérindiennes ont développé une pensée relationnelle particulière pouvant être caractérisée par ces traits distinctifs : associationalité, interdépendance, et circularité. Outre sa dimension épistémique, cette pensée relationnelle amérindienne permet d'envisager des projets éthico-politiques dont le but serait d'instaurer une nouvelle planéarité pour le temps à venir.

Juan C. Godenzi est professeur titulaire au Département de littératures et de langues du monde à l'Université de Montréal. Après ses études en langue et littérature à l'Université Catholique du Pérou, il obtient son doctorat à l'Université de Paris IV – Sorbonne. Entre 1998 et 2001, il dirige le programme d'Éducation interculturel bilingue au Ministère de l'Éducation du Pérou. Ses champs d'expertise couvrent essentiellement la multiformité linguistique, la mobilité linguistique, et les rapports entre langue, culture et société. Ses intérêts de recherche convergent sur des questions de variation sociolinguistique, écologie linguistique, et mobilisation des ressources linguistiques dans le contexte de la mondialisation. Il a à son actif de nombreuses publications sur la variation linguistique de l'espagnol, sur la culture et la société andine, sur l'espagnol en contact avec le quechua et l'aymara. Il a donné des cours et des conférences dans des universités tant en Europe que dans les Amériques. Ses contributions ont été publiées dans des ouvrages collectifs comme *Encyclopedia of Language and Education* (New York, 2008), *Brill Studies in Language Contact and Dynamics of Language* (Leiden et Boston, 2014), ou *The Routledge Handbook of Hispanic Applied Linguistics* (New York et London, 2015).

- **Halloway, Matilda:** « Possibles renouvellements cinématographiques à l'heure de l'anthropocène ; l'exemple de *Slow Action* »

Résumé : En regardant, de manière générale, les films de science-fiction, force est de constater le paradoxe existant entre le caractère visionnaire des récits mis en scène et leur mise en récit à proprement parler. Si ces productions pourraient répondre à un besoin prophylactique face aux futurs noirs qu'elles convoquent, leurs ressorts narratifs et esthétiques participent vraisemblablement à perpétuer l'imaginaire du système socio-économique dont elles sont le produit. Parmi les exemples qui vont à l'encontre de ce modèle dominant, le film *Slow Action* de l'artiste-cinéaste Ben Rivers rend compte d'une vision poétique rare dans ce genre cinématographique. Issu d'une collaboration avec l'auteur de science-fiction Mark von Schlegell, *Slow Action* projette un monde post-apocalyptique composé d'îles sur lesquelles se sont érigées des sociétés utopiques. Ce faisant, il effectue vraisemblablement un transfert de l'apocalypse vers l'anthropocène, tout en proposant une approche du récit qui reflète le renouvellement esthétique et narratif requis par l'avènement de ce dernier.

Matilda Holloway est doctorante en première année à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Dans ce cadre, sa recherche porte sur les hétérotopies théoriques et pratiques du cinéma et s'inscrit dans le prolongement du travail de Master mené autour des possibles renouvellements cinématographiques à l'heure de l'anthropocène. Ses premiers articles, issus des colloques « Médiations apocalyptiques » (Brest, 2017) et « L'utopie au présent » (Carthage, 2017), sont à paraître. Attachée au versant pratique de sa recherche, Matilda réalise également des films

expérimentaux, questionnant le renouveau des modes de perception notamment à travers l'utilisation de différents supports filmiques, la place de la parole et l'imagerie scientifique. Dans l'attente de financements dédiés au travail doctoral, elle travaille également comme traductrice audio-visuelle et littéraire.

- **Hamdi, Adnan: "Planetary and 'Liquid Modernity': Ethical and Philosophical Challenges"**

Abstract: The fast-paced evolution in technology and the digitalization of every single aspect of our modern life are clearly noticeable in almost all forms of human knowledge. Literature and art, being no exception, have been on the front line in this digitalization process. The artistic and literary geographies have undergone several mutations and new spaces have been constructed. "Geographers no longer tend to see the fictive dimension of literature as a problematic barrier to overcome or neutralize, but rather as an important source with which to engage for epistemological insight" (Brosseau: 214). In this paper, I am interested in showing how new technologies, instead of neutralizing the barrier, might serve as a tool to just transpose the barrier. Many digital literary contents might serve as an example of the new digital geography. There is a huge digital body of postcolonial texts, but there has always been a problem of academic authority. The existing online body of knowledge has been always under the lances of criticism for its lack of "scientificity", accurateness and its vulnerability for ideological manipulations and distortions. The existing forms of postcolonial literary databases neglect the discursivity of the image and other artistic productions. It is from that point that ideological distortion can seed into literary. It is true that those databases expose to us a variety of content which is not necessarily chaste but at the same time, it targets learned elites and academic professionals. Such approach brings to my mind Zygmunt Bauman's concept of "liquid modernity". It is true that creating a literary postcolonial digital content would enable a sort of transcontinental/planetarian culture, but it remains, at the same time, elitist.

Adnan Hamdi is last-year Ph.D. student at the Université de Montréal. He received his MA in English literature from the Faculty of Human and social sciences of Tunis. He was granted a governmental scholarship for doctoral studies at the Université de Montréal. He is, as well, an active member of the ACSS (Arab Council for Social Sciences). His research focuses mainly on the African postcolonial collective subjectivities and the different literary representations of multitudes in the postcolonial African context.

- **Harel, Simon: « Artaud/Rimbaud: guerres planétaires et étincelle astrale »**

Simon Harel est professeur titulaire au Département de littératures et de langues du monde de l'Université de Montréal. Il est directeur du Laboratoire sur les récits du soi mobile, codirecteur du Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planéarité et coresponsable du Catalyseur d'imaginaires urbain, une infrastructure de recherche-crédation qui a pour fonction de rassembler les prises de paroles citoyennes (performances publiques, récits de vie) par le biais d'une approche multimédiatique. Depuis quelques années, Harel propose des essais-fictions qui font place à la subjectivité du chercheur, dans une réflexion mettant en cause les lieux communs de l'identité. Codirecteur de *Télé en séries* (XYZ Éditeur) et auteur d'une quarantaine d'ouvrages, il a récemment publié *Foutue charte. Journal de mauvaise humeur* (Varia, 2017), *Place aux littératures autochtones* (Mémoire d'encrier, 2017) et *Été 1965. Fictions du hobo* (Nota bene, 2017); il publiera en 2018 *La respiration de Thomas Bernhard* chez Nota bene et *La*

mort intranquille. Autopsie du zombie (en codirection avec Jérôme-Olivier Allard et Marie-Christine Lambert-Perreault (Presses de l'Université Laval).

- **Härting, Heike, Imen Boughattas: "Planetary Thinking and Women's Writing from the Brink"**

Abstract: This paper examines some of the ways in which contemporary notions of the Anthropocene have circumvented questions of scale and gender. While dominant notions of the Anthropocene often evoke environmental inevitability and call for a new form of species thinking, we want to examine to what extent they overwrite a gendered perspective of thinking the planet. Our literary contemplation, therefore, begins with a discussion of Matthew Omelsky's notion of the planetary "brink" as a term that insists on the uneven dispensations of the causes and effects of the planet's anthropogenic devastation. Drawing from the works of Donna Haraway, Gayatri Spivak, Gabrielle Hecht, and Achille Mbembe, we then argue that Yvonne Vera's novel *The Stone Virgins* and Mahesveta Devi's short story "Pterodactyl" provide an unexpected and differentiated engagement with geological yet not ahistorical time through a decidedly feminist perspective. These texts, we suggest, require us to think the Anthropocene in a more discursive and less disciplinary manner sensitive to narratives of gendered violence and reproductive politics.

Heike Härting is associate professor of English literature in the Département de littératures et de langues du monde. She is also the co-founder and co-director of the Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planéarité at Université de Montréal. She specializes in postcolonial and globalization studies with a focus on contemporary African literature and criticism and Canadian postcolonial literature and criticism. She has been the recipient of a TransCoop Research Grant of the Alexander von Humboldt Stiftung for her collaborative research project "Cosmopolitan Film Cultures: Narrative, Theory, Production". She has also been the recipient of a SSHRC research grant for her project "Globalizing Africa in Film and Literature: Culture, Militarism, and the Rise of Humanitarianist Capital". She has co-edited a special issue of *University of Toronto Quarterly* on "Discourses of Security, 'Peacekeeping' Narratives and the Cultural Imagination in Canada" (with Smaro Kamboureli) and a special issue of *Comparative Studies of South Asia, Africa, and the Middle East* on "Narrative Violence: Africa and the Middle East" (with Nouri Gana). Her recent research interests focus on Afropolitan and planetary literature and philosophy. She recently published and presented papers on Emmanuel Dongala, André Alexis, Roméo Dallaire, Alain Mabanckou, Larysa Kondracki, Kent Monkman and Jackson 2Bears.

Imen Boughattas is a PhD student in the département de littératures et de langues du monde at the Université de Montréal. Her thesis dissertation focuses on the narrated lives of female subjects that faced incarceration and systemic oppression either in prisons or in psychiatric institutions. Following a comparative approach that goes across geographic boundaries, her project sheds light on the role of feminist oppositional politics, ethics of love and care, and coalitional solidarities in transcending the carcerality of hegemonic discourses of power, the stigmatization of nonnormative women, and the feminization of madness and poverty. Imen's current research interests include translocal feminisms, postcolonial theories, resistance movements, and life-writing studies.

- **Henzi, Sarah: "Indigenous SF: Reading Narratives of the (Post-)Apocalypse"**

Abstract: Indigenous science fiction can be thought of as a reimagining of indigenous experience and history, and a “recovering [of] ancestral traditions in order to adapt in our post-Native Apocalypse world” (Grace Dillon, *Walking the Clouds* 10). However, we might consider whether the literature itself has to present such alternatives or, rather, if its potential resides in the transfer of the pressure of such questions onto the reader. I will look at a selection of short stories, such as William Sanders’ “When this World is all on Fire,” Richard Van Camp’s “On the Wings of this Prayer” and Simon Ortiz’s “Men on the Moon” as examples of Indigenous writers exploring contemporary (post-apocalypse?) environmental and sustainability concerns – including, collectively shared, and more justly distributed and inhabited spaces, within the realm of possibility in a settler-colonial context – through the *modus operandi* of science fiction.

Sarah Henzi’s research focuses on genres that are redefining “literature” in the field of Indigenous Literary Studies: comic books, graphic novels, science fiction, fantasy, speculative fiction, etc. Her work seeks to promote the literary and artistic works of Indigenous peoples in Quebec and has appeared in *Oxford Handbook on Indigenous American Literatures* (2014), the *Routledge Companion to Native American Literature* (2015), *Learn, Teach, Challenge: Approaches to Indigenous Literatures in the 21st Century* (2016), *Recherche amérindienne au Québec* (2017) and *Canadian Literature* (2017). Her current projects: “Inventing Interventions: Strategies of Reappropriation in North American Indigenous Literatures – Contemporary Works beyond National and Linguistic Divides” (University of Manitoba Press) and “Indigenous New Media: Alternative Forms of Storytelling” seek to offer new ways of thinking about such interventions, without them being constrained to or by fictitious frontiers – national, generic, linguistic or institutional.

- **Hlavacek-Larrondo, Julie: “The Extreme Universe of Black Holes”**

Abstract: Imagine a black hole the size of the entire solar system. Is this even possible? Can such a monstrous object really exist? The answer is simple: yes. In fact, such black holes, known as supermassive black holes, are common fact in the night sky. They are the most powerful objects in the Universe and are all but quiet: we now believe that supermassive black holes have a profound impact on their environment, and hence, their host galaxies. This impact is known as black hole feedback, and during the talk, I will review the current state of this field while concentrating on the most massive black holes in the Universe.

Julie Hlavacek Larrondo is a professor in the department of physics at UdeM and an astrophysicist who leads original and avant-garde projects in order to improve our understanding of big black holes. She is a Canada Research Chair recipient, and laureate of several awards for academic and research excellence including the Einstein Postdoctoral Fellowship from NASA and the Alexander Graham Bell Canada Graduate Scholarships from NSERC. Actively committed to advanced research in high energy astrophysics and extragalactic astrophysics, the main goal of her research is to understand the impact of supermassive black holes on their surrounding environment and, ultimately, to identify their role in the formation and the evolution of galaxies.

- **Hope, Jonathan and Stephanie Posthumus: “Attempts / Tentatives. A biosemiotic-ecocritical dialogue from the planetary”**

Abstract: Rather than countering globalization by scaling back to the local, the notion of the planetary sidesteps this spatial opposition through its evocation of the non-human ranging from the microscopic to the atmospheric. In our staged dialogue, we will discuss the ways in which

ecocriticism and biosemiotics have successfully addressed this need for a non-human, planetary thinking about the future. Considering how biosemiotics and ecocriticism are currently being practiced, in our discussion we will work through the following questions: To what extent does the planetary counter previous emphasis on the global and how could the planetary-systems metaphor be overhauled? How does the planetary allow for engagements with specific non-humans, animals, plants, objects here and now? What planetary futures can be made possible within ecocritical and biosemiotic frames of reference? How can they help us move beyond the apocalyptic and towards a more joyful awareness of planetary living?

Jonathan Hope is a professor in the department of literary studies at UQAM and is also involved in the doctoral program in semiology. He is a member of the Research Center for Text and Imaginary (FIGURA). A specialist in Martin Heidegger's thought (post-1927), his recent research focuses on environmental humanities, biosemiotics, cognitive sciences, and the relationship between nature and culture, both in a literary (especially ecocritical) and (bio) semiotic perspective. Currently, he is interested in the various links between literary art, biology and politics. He led an FRQSC funded Project entitled "Politiques du rapport littérature/nature. Sur des déplacements contemporains de la perspective heideggérienne" (2016).

Stephanie Posthumus is an associate professor in the department of Languages, Literatures, and Cultures at McGill University. Her research focuses on the representations of the non-human, or more-than-human, in contemporary French literature as well as across European literatures and cultures. Her work looks at contemporary thinking about machines and nature's others and representations of animals in contemporary French literature. Awarded a SSHRC Connections grant in 2013, she brought together scholars interested in exploring the ways in which digital technologies can be used to disseminate cutting edge research in the environmental humanities. Working with digital texts and exploring new reading environments, Prof. Posthumus examines the philosophical assumptions upon which the human/machine binary has been built. She extensively wrote on French ecocriticism and eco-theory, published in—among others— *Handbook of Ecocriticism and Cultural Ecology* (2016) and co-edited *French Thinking about Animals* (2015) and *French Ecocriticism: From the Early Modern Period to the Twenty-First Century* (2017).

- **Hugonny, Julie: "Parasitic Humanity in Eco-Horror Fiction"**

Abstract: We humans are destroying Nature at an ever-increasing pace. No wonder, then, if ecocriticism, a once descriptive and didactic genre based on the assumption that we are willing to do the right thing, has evolved into eco-horror, a discourse based on a justified fear for the future. It paints the end of mankind as a necessary event, brought about logically by our own excesses. But our extinction might be for the best, eco-horror suggests: Humans are parasites on this planet, and Earth has every right to shake us off. Every disaster we face is the response of its immune system, aiming to flush us out. Drawing from eco-leaning literature and cinema, my communication intends to examine this disquieting but warranted change of tone in disaster fiction.

Julie Hugonny is currently a Lector in French at Yale University. She earned her Ph.D. in French literature from New York University in 2014. Her dissertation, titled "The Last Man. Apocalyptic science fiction literature from the nineteenth century to World War I," deals with disasters, epidemics, devolution and the end of the world. Her research interests include science fiction from its origin to present times, pre-revolutionary utopias and post-revolutionary

dystopias, anthropology of waste, and depictions of monsters in literature, film, and popular culture.

- **Ilea Tusa, Laura** : « **L'esthétique du contretemps et le purgatoire numérique planétaire chez Vlad Zografi** »

Résumé : *Les effets secondaires de la vie* est une œuvre qui orchestre la vie planétaire dans son incongruité et ses apories fondamentales. Le roman se meut dans le politique et le journalisme et explore l'autisme, l'intelligence artificielle, les théories de la complexité et le dialogue avec l'euthanasie. J'aimerais examiner l'esthétique du contretemps par laquelle la vision de Zografi s'insère dans le circuit planétaire. Cette esthétique se déclare par la logique des effets secondaires de la vie : rien n'entre dans un ordre préétabli, tout de ce qui est important en termes humains – la connectivité (Mirzoeff) – devient le domaine des effets secondaires de la technologie. Cette structure porte en ses germes une nouvelle forme d'humanité, qui sera « confrontée » au purgatoire digital – dans un discours qui rejoint le souvenir immémorial des « gorgonopsiens ».

Laura T. Iléa a publié un roman (*Les femmes occidentales n'ont pas d'honneur*, L'Harmattan, Paris, 2015), un recueil de nouvelles (*Est*, L'Harmattan, Paris, 2009), des études philosophiques (*Méditations inactuelles*, Paideia, Bucarest, 2001, *La vie et son ombre. La fondation existentielle de la connaissance – Martin Heidegger*, Éditions Idea, Cluj-Napoca, 2007) et littéraires (*La littérature canadienne en infrarouge. Le nihilisme féminin*, Tracus Arte, Bucarest, 2015). Elle a publié des articles dans plusieurs revues et a effectué des séjours de recherche en Europe et au Canada (Université de Montréal et Université McGill). Elle est détentrice d'un doctorat en littérature comparée de l'Université de Montréal (2012) et d'un doctorat en philosophie de l'Université de Bucarest (2006). Elle est professeure de littérature comparée à l'Université Babes-Bolyai et attachée de recherche au SenseLab, Université Concordia. Elle travaille actuellement sur un livre intitulé *Le magique et le non-humain dans la littérature et le cinéma contemporains* où elle examine la perspective non-humaine et la signification politique du non-humain dans la littérature et le cinéma.

- **Ilea, Corina**: “**Intercosmos. Noah's Arch**”

Abstract: Space imaginary and its promised limitless possibilities are politically and ideologically shaped, while feeding into the desire for the unknown, and for the projected future of utopic ‘brave new worlds.’ The Cold War era was characterized by an acceleration of the ‘Space Race,’ the competition between the US and the USSR to explore space using artificial satellites. While cosmos always bred utopian dreams for desired futures, leaving Earth is becoming an alternative reality. Not only governments’ agencies, but also private individuals buy their way into the space, and more than 800 satellites are hovering on potential endless geosynchronous orbits around the Earth. My presentation will delve into counter-narratives pertaining to space exploration, from “The Golden Record” to “Whole Earth Catalogue,” up to the envisioned planetary “Noah’s Arch,” projects relevant for the workings of contemporary geopolitics, which -while breeding new forms of human utopias- are far from being devoid of totalitarian desires.

Corina Ilea is a NEC- “Spiru Haret” Fellow, New Europe College- Institute for Advanced Studies, Bucharest, Romania. She was Faculty Member at Concordia University, teaching art history with a focus on contemporary photography, video art and installation. In 2015 she was

Associate Curator at Le Mois de la Photo à Montréal – International Biennial of the Contemporary Image. She is currently working on an interdisciplinary project entitled *Intercosmos*; a multi-faced project that investigates space missions, the relationship between utopia and political discourses, and the fabrication of collective imaginaries. The project is based on an extensive research carried through physical and online archival material and containing an impressive array of images that shaped recent collective imaginary. Resisting and displacing official imagery and ideological narratives, the project produces an alternate construction of history and of possible futures, with relevance to the Planetary Turn and contemporary geopolitics.

- **Isabel, Mariève:** « De la région à la planète : Sentiment du lieu dans la littérature québécoise »

Résumé: à venir / to be added

Mariève Isabel est doctorante au département de langue et littérature françaises et chargée de cours à l'École d'environnement de McGill. Son doctorat porte sur la littérature québécoise et sur l'environnement, et elle s'intéresse aux discours environnementaux dans la littérature québécoise à partir d'outils littéraires tels que l'analyse de discours, la rhétorique, l'histoire des idées et la critique environnementale. Elle a co-organisé en 2015 le premier colloque sur l'écocritique francophone au Canada. En plus de conférences dans son champ d'étude à titre de chercheuse, elle donne occasionnellement des conférences portant sur diverses questions d'ordre social (éducation, citoyenneté, ressources naturelles). Mariève est aussi membre du Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises.

- **Khalsi, Khalil :** « Un déluge postmoderne : perte du monde et ré-enchantement de soi dans la télésérie *The Leftovers* »

Résumé : Dans *The Leftovers* (HBO), la disparition de 2% de la population mondiale signe la fin du monde pour ceux qui sont restés. Un sentiment planétaire surgit à l'ère de la « collapsologie » (Servigne & Stevens) ; dans l'impossible deuil du futur (Jameson), se rejouent les mythes fondateurs censés actualiser le sentiment d'impuissance humaine face à des forces invisibles dont nous ne serions pas protégés (Pignarre & Stengers). Les personnages des *Leftovers* tentent de conjurer un tel sort ; Kevin Garvey père, par exemple, se convainc d'être un héros néo-biblique chargé d'arrêter un déluge imminent, en allant récolter des chants rituels chez les Aborigènes d'Australie. Le recours à une cosmologie non-occidentale se fait à des fins individualistes : plutôt qu'un ré-enchantement du monde, c'est un ré-enchantement par le monde que cherche l'individu postmoderne. En quoi ce ré-enchantement fabulateur, par le biais de croyances exotisées, constitue-t-il un mécanisme de survie ?

Khalil Khalsi est doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris-3), en cotutelle avec l'Université de Montréal. En 2017, il a reçu une bourse de recherche du CELCP pour la dimension planétariste de son sujet de thèse ; il se consacre justement à l'étude de l'entre-deux du rêve et de la veille comme médium cosmologique à l'ère planétaire de l'Anthropocène, et ce, à partir d'un corpus littéraire et audiovisuel de langues et cultures variées. En 2016, il a reçu le prix « Recherche au présent » du Congrès international d'Études françaises et francophones des XXe et XXIe siècles (Saint-Louis, Missouri), pour une communication autour de l'oeuvre d'Antoine Volodine dont le texte est paru dans la revue *Contemporary French and Francophone Studies*, vol. 21, no. 3, 2017. Entre autres de ses publications : « L'entre-deux dans la série

Sense8 : germe d'une utopie planétaire », *Litter@ incognita*, no. 8, 2017 ; «Cosmopolitisme et littérature-monde chez Abdelwahab Meddeb: une pensée mystique », *Zizanie*, no. 1, 2017.

- **Kouki, Safa: "The Refugee Camp as the New Planetary Paradigm"**

Abstract: With regard to the different waves of refugees, the figure of the refugee has become highly problematic. In this paper, I aim at examining the fleeting figure of the refugee camp dweller in Elias Khoury's *Gate of the Sun*. Khoury's narrative darts between the life in Shatila refugee camp, the occupied villages of Galilee and the disfigured streets of Beirut. In this juxtaposition of different spaces and times, the writer draws our attention the futility of the clear cut differences between citizen and non-citizen, human and alien, displaced and returnees, or activists and rebels. As the camp expands and the time elapses, frontiers disappear and the camp fuses into the city. The camp, this paper is striving to demonstrate, after Agamben, is the new biopolitical *nomos* of the planet.

Safa Kouki is currently a PhD student at the University of Montreal. She attended a Master's program at the University of La Manouba (Tunisia). She later won a doctoral scholarship jointly from the Tunisian Ministry of Higher Education and the University of Montreal. Safa's current research has as a focus the refugees' question around the world. She is thus a member of the Research group "Refugees and Displaced People: Law, Literature and Migration" (Réfugié(e)s et Déplacé(e)s : Droit, Littérature et Migration). She participated in the group's conference at the ACFAS in 2016. Her paper entitled "The Refugee as a "Post-genocidal" Subject" is going to be a part of the research group's forthcoming digital book. As of her doctoral dissertation project, it undertakes a critical assessment of and accounting for what she calls "refugee camp literature" as both a cultural commodity and a literary and interdisciplinary genre on its own terms. Her project explores the issues of voice, representation, and agency that her selected texts raise in an interdisciplinary approach.

- **Legassie, Treva: "Curating for planetary futures: Countering the Anthropocene by caring for local environments and becoming 'of place'"**

Abstract: Anchored in feminist media theories of affect and the politics of representation, this presentation will propose an aesthetics and ethics of care based on transversal relations across human and nonhuman entities. In doing so, this research mobilizes care as pivotal in the curation of eco art, and thus contributes to a new understanding of curation for and in the Anthropocene. By researching works of eco art, and the methods of their display, that actively reshape our contemporary context, I will unpack the ways in which artists are reimagining our relations to ecologies of loss and precarity, and point to new futures through care and empathy. Ultimately, my paper will begin to answer the question: how can curation and eco art as 'practices of care' help to reimagine response-able modes for living on a damaged planet?

Treva Michelle Legassie is an interdisciplinary researcher, curator, artist and a PhD Candidate at Concordia University. Her research questions the particular modes of collecting, classifying, conserving, and curating art that are becoming necessary in the present geological era of the Anthropocene. By examining contemporary curatorial practices of eco art, her scholarship builds on current work calling for a new ethics of care. Legassie is Assistant Director of the Speculative Life Cluster at Milieux, and founder of the Curatorial Research Group. She is also a researcher at FluxMedia and Obx: Laboratory for Experimental Media. She has also curated new media based

exhibitions such as #NATURE (2016) and Influenc(Ed.) Machines at OCAD University and co-ordinated Cheryl Sim's YMX: Land and Loss after Mirabel.

- **Mavrikakis, Catherine:** “ À qui appartient la lune? Le cosmos et les révolutions”

Résumé : La victoire de l’humain sur l’astre solaire était au cœur de l’opéra futuriste russe Victoire sur le soleil (1913) et au cœur de l’idée de révolution artistique et politique. Comme l’écrivit Lasar Lissitzky : «le soleil comme l’expression de l’énergie du vieux monde est déchiré des cieux par l’homme moderne, qui, en vertu de sa supériorité technologique créé sa propre source d’énergie. ». Le discours sur la planète au début du XX^e siècle est très éloigné de la conception révolutionnaire cosmique et guerrière que déployaient les futuristes. Il n’y a guère de pensée d’une victoire astrale, mais le concept même de planéarité se fonde dans des racines apocalyptiques à travers lequel la terre émerge dans sa fragilité et sa possible disparition. Ce sont ces liens entre le délire sur le cosmos (Deleuze et Guattari), l’impossible révolution et l’idée de planète que ma conférence tentera d’explorer.

Catherine Mavrikakis est essayiste, écrivaine, et professeure au Département d’études françaises de l’Université de Montréal. Elle a publié plus d’une dizaine de romans et livres, a reçu plusieurs prix et distinctions littéraires, et est membre de l’Académie des Lettres du Québec. Elle a travaillé sur les questions de filiation, de deuil, de maladie dans l’écriture moderne. Actuellement, elle travaille sur l’inachèvement et le « non-finito » dans la modernité. Elle s’intéresse au processus créateur dans la théorie psychanalytique et dans le discours tenu par les écrivains. Catherine Mavrikakis est aussi membre du Centre de recherche sur les études littéraires et culturelles planétaires.

- **Menlibayeva, Almagul:** Artist’s Talk and Screenings: “Planetary Consciousness, Reinvented Mythologies and the Realities of Post-Soviet Central Asia: The Art of Almagul Menlibayeva”

One of Kazakhstan’s most reputed contemporary artists, Almagul Menlibayeva (born 1969 in Almaty, Kazakhstan) works mostly in photography and video installations. She divides her time between Germany and Kazakhstan. Her work has been featured internationally at biennales such as the Sydney Biennale, the Venice Biennale and the Moscow Biennale, as well as at numerous art venues around the world. Menlibayeva’s video installation address issues such as critical explorations of Soviet modernity; social, economic, and cultural transformations in post-Soviet Central Asia; and decolonial reimaginations of gender, the planetary environmental crisis, and Eurasian nomadic traditions and mythologies. Menlibayeva was awarded the French Ministry of Culture’s Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres in April 2017. Website:

<http://www.almagulmenlibayeva.com>

- **Mestiri, Asma:** “Planetary and the Smuggling Journey: Geographies of Horror”

Abstract: This paper will try to imagine the smuggling experience as a planetary imagery that places the smuggled subject in the context of an eternal ecological struggle between humans and nature. The struggle with nature in the horrifying smuggling journey represents an essential element in the imagining of the smuggled subject as a planetary accident that stresses the commonalities between humans of the planet. Moreover, I will argue that the smuggled subjects’s representation in these artworks creates in its turn another subjectivity— an affective planetarian community that interacts actively and/or passively with the smuggled subject’s story.

In this essay, I will illustrate the way the planetarian aspect of the smuggling journey as represented in different art forms, de-constructs a discursive subjectivity that is formed in a third space of commonality and deferral.

Asma Mestiri is a third year Ph. D student at the University of Montreal. In 2014 she completed her Master's degree in English Studies with an award of excellence. Her dissertation employed postmodern theory and studies of genre in analyzing Laurel K. Hamilton's urban fantasy. Her present interests hover around planetarian writing, human smuggling, and postcolonial studies. Her doctoral project entitled "The Subaltern at Point Zero: Human Smuggling and the Planetarian Subject in Literature and Photography" tries to imagine a space of commonality that dissects the former deterministic configurations of worldly identities. It conceives the smuggling experience as a planetarian episteme that constantly repositions worldly subjects in "the jaws of catastrophe," to use Gilroy's expression. Her thesis questions the representation of the human smuggling victims in the dominant media and reimagines a new space for their representation outside the language of crisis.

- **Milland, Ron: "An Interdisciplinary Collaboration: Planetary Provocations for the Post-Anthropocene"**

Abstract: The disruption in planetary geology and history now known as the Anthropocene is, indeed, unprecedented. At no known prior moment in planetary history have impacting systems rendered effects so devastating. These systems – while not necessarily or nefariously global in design – render impacts on a planetary scale. Furthermore, anthropogenic systems operate in a compartmentalized fashion: every exploitative or extractive instance originates in an ideological silo, but the deleterious fallout from these systems never remains fully isolated, and often render damage across ecosystems. The Anthropocene, therefore, foregrounds a set of challenges that are interdisciplinary in scope – scenarios for which planetary studies can facilitate essential perspectives. One such perspective – coexistentialism – calls dominant systems into question, and invites the sort of meta-analysis which already resides at the core of planetary cultural and literary studies. This paper will elucidate how this interdisciplinary collaboration can productively impact pedagogy and, perhaps, even aspects of the Anthropocene itself.

Biographical note: An independent researcher and graduate of Queens College in New York, Ron Milland analyzes the methodological intersection of global consumption, exploitation across ecosystems, and pathways by which critical pedagogy may foster new forms of thought and action. In addition to numerous prior conference presentations crossing traditional disciplinary boundaries, he critiques human exceptionalism as a product of compartmentalized thinking in his recent anthology chapter entitled "Denaturing the Human Conceit for the Greater Good: An Ecocritical Perspective" (Lexington Books, 2015). Upcoming conference presentations include papers on censorship and nostalgia as contextualized by the Anthropocene. Additionally, he plans to assemble an anthology including a diverse range of essays which (guided in part by the concepts of critical thinking and eco-pedagogy as outlined by Paulo Freire) will address the challenges of collaborative and interdisciplinary teaching and learning about – and beyond – the Anthropocene.

- **Moraru, Christian: "No Brexit: Planetaryity as a World Literary System"**

Abstract: The name of the space, of this watershed moment, and of the new world-system marked by them is the same: *planetarity*. Today more than ever, I argue, literature is written,

published, distributed, read, and makes an impact on a planetary scale, with planetary concerns and audiences in mind. Therefore, literature requires a mode of reading taking all these elements into account. If implemented, this interpretation modality forces us to rethink a host of factors, from the status of national literatures and the sovereign nation-state to the disputes around literacy, canons, values, the politics of prestige, and cultural capital. Neither recent populist-nationalist calls to exit the planetary stage of cultural performance and material exchanges, nor unqualified eagerness to join world literary markets and circuitries, I conclude, should get in the way of a sober thinking through of the opportunities and challenges we are facing at this crucial juncture in world history.

Christian Moraru is a *Class of 1949 Distinguished Professor in the Humanities* and an acclaimed writer and thinker in the field of literary and cultural planetary studies. He published eight monographs and more than 250 articles, in different languages, on global studies, cosmopolitanism, world literatures, geopolitics of reading, and planetary cultural formations. He was one of the very first writers to theorize the differences between notions of “world,” “globe” and “planet,” and to urge scholars to radically reimagine the planet beyond nationalist, globalist, and epistemological constraints. His latest books include *Reading for the Planet: Toward a Geomethodology* (2015), *Cosmodernism: American Narrative, Late Globalization, and the New Cultural Imaginary* (2011), and *The Planetary Turn: Relationality and Geoaesthetics in the Twenty-First Century* (2015). His work lays the groundwork for an ethical reassessment of notions of collectivity, relationality, and multiplicity, and provides an important geocultural framework for literary and cultural planetary studies.

- **Mundt, Kirsten: “Dwelling Together Between Queasy Worlds: De-Colonial Healing Ecologies”**

Abstract: My dissertation engages grief and despair over the fragmented condition of lived ecologies resulting from colonization. By lived ecologies, I am referred to social/environmental relationships in which we are all intimately embedded. By interviewing directors of healing organizations in New Mexico and contextualizing these conversations within Chicana, Indigenous, and new materialist/capitalocene feminisms, this project thinks across borders to re-define what it means to heal outside of liberal humanist definitions of “self” and the American Dream. How do communities make their way toward healing, and what does it mean when healing does not mean restoring ones-self to norms of American citizenship, or what Lauren Berlant calls a “cruel optimism?”

Kirsten Mundt is finishing her PhD in American Studies at the University of New Mexico, and has been a bodyworker for twenty years in Santa Fe. Her dissertation focuses on healing practices and communities in Northern New Mexico, in order to both expose how settler subjectivity is circulated through treatment discourses, while simultaneously articulating vibrant, de-colonial alternatives for what it might mean to heal outside of liberal humanist frameworks.

- **O’Brien, Susie: “‘Every every’: Postcolonial Planetaryity in Larissa Lai and Rita Wong’s *sybil unres*’**

Abstract: Planetary thinking regards “the planet as a living organism, as a shared ecology, and as an incrementally integrated system both embracing and rechanneling the currents of modernity” (Elias and Moraru xii, italics in original). In its engagement with alterity, planetaryity challenges the anthropocentric political and social thrust of globality or globalization. This paper

considers the potential and the limitations of planetary thinking through Larissa Lai and Rita Wong's long poem *sybil unrest*. Though planetary in its imagination of diverse and overlapping spatio-temporal scales, encompassing human and non-human relations and processes, *sybil unrest* attests to the ongoing salience of postcolonial (and settler colonial) criticism to the problem of survival in the present planetary conjuncture. This paper will consider the ways in which Lai and Wong's poem works, both formally and thematically, to imagine a multiscalar model of postcolonial planetary resilience.

Susie O'Brien's teaching and research focus on cultural studies, postcolonialism, environmentalism and globalization. Her SSHRC-funded research includes participation as a co-investigator in a Major Collaborative Research Initiative on Globalization and Autonomy, individual projects focused on postcolonialism and the environment, and a study of the concept of resilience in postcolonial culture and ecology. Her publications, which include essays in *Resilience: A Journal of the Environmental Humanities*, *Globalizations*, *Postcolonial Text*, and *Canadian Literature*, focus on postcolonial ecology, the slow and local food movements, risk and resilience. She is currently working on a book that analyzes the usefulness and the limitations of the concept of resilience through a postcolonial ecocritical lens and investigates the inseparability of human and non-human life at multiple scales and temporalities. The project questions the resonance of resilience with the neoliberalism and looks to planetary thinking as a counter-discourse that allows us to imagine more equitable futures.

- **Philippe, Maxime** : « **Le Tout-Monde, cette planète** »

Résumé : Quel rapport entretient le Tout-Monde d'Édouard Glissant avec la crise planétaire actuelle ? Quelle est la pensée de l'environnement dans l'œuvre de Glissant ? Comment associer sa conscience de la diversité avec la conscience écologique ? Dans cette présentation, j'aborderai la dimension écocritique de la pensée glissantienne. La volonté d'ancrer l'homme dans son paysage sans l'enraciner de façon essentialiste et nationaliste chez Glissant s'inscrit, de façon contradictoire, dans le prolongement du travail d'Heidegger. Je commencerai donc par interroger le rapport entre la pensée de l'environnement chez Heidegger et chez Glissant, en particulier en ce qui concerne le rapport entre le paysage et la pensée. Puis, j'analyserai la relation entre les visions écologiques du monde qu'ont Glissant et Deleuze, qui a été une influence décisive dans l'élaboration de la pensée du Tout-Monde. Je conclurai en situant la conception glissantienne du Tout-Monde dans le débat contemporain.

Maxime Philippe est chercheur associé au département de français de l'université Sun Yat-sen à Canton en Chine. Il a écrit une thèse sur la notion de "révolution physiologique" dans l'œuvre du poète et homme de théâtre Antonin Artaud. À partir de ce travail, il a écrit trois articles sur l'œuvre d'Artaud : « Artaud, l'hérétique » dans *L'Esprit Créateur*; « Antonin Artaud et la surréaliste » dans *Contemporary French and Francophone Studies* et "Artaud's Towers of Babel: When radio play meets body art" dans *PAJ: A Journal of Performance and Art* (en cours de publication). Il prépare un livre qui découle du travail de recherche précédent. Il vient de publier un article sur les lectures d'Artaud par Jacques Derrida "The Puppet and its Master: Deconstruction as Ventriloquy" dans le numéro spécial de *Word and Text. A Journal of Literary Studies and Linguistics* consacré aux 50 ans du poststructuralisme. Il a également écrit sur Proust et la théorie *queer*, ainsi que sur l'art féministe. Enfin, il a présenté des conférences sur l'œuvre et la pensée de Georges Bataille, d'Édouard Glissant, de Paul de Man et d'Eve Sedgwick.

- **Pulido-Ferrois, Clélia** : « Débris, un photo-roman après la fin »

Résumé : Ma proposition prendra la forme d'un "photo-roman" à la manière de *La Jetée* de Chris Marker. La voix du narrateur enregistrée se juxtaposera à des photographies. Ce montage montrera des espaces urbains post-industriels désaffectés et en déclin (anciennes usines, friches industrielles ou commerciales), tandis que la narration évoquera le parcours d'un groupe d'humains réfugiés dans les ruines du XXe-XXIe siècle après qu'un cataclysme climatique a mis fin à l'hégémonie du règne d'Homo Sapiens sur la Terre. Les voix des survivants rapportées par le narrateur se superposeront aux images d'objets, aux débris divers qui sont comme autant de traces archéologiques d'une histoire ancienne dont le reste d'humanité a bien du mal à se souvenir. Murs délabrés, machines rouillées et bâtiments en voie d'effondrement sont autant de sources de la mémoire qu'il s'agit de faire parler, d'interroger afin de mettre à jour le système économique et industriel d'origine.

Notice biobibliographique : Après une licence de Lettres Modernes en France, Clélia commence une maîtrise de Littérature française à l'Université de Montréal, en recherche-crédation. Ses intérêts de recherche portent actuellement sur l'hybridation des genres et des procédés littéraires et narratifs, sur l'intermédialité, la polyphonie et le passage de l'écrit à la voix radiophonique. Elle est actuellement impliquée dans l'Association des Étudiants en Littératures de Langue Française de l'Université de Montréal comme déléguée à l'information ainsi que dans la revue littéraire *Le Pied* en tant que responsable du visuel.

- **Quayson, Ato**: "Interdisciplinarity and the Question of Method: Coloniality and Diaspora"

Abstract: In almost all early accounts of the postcolonial, space was assimilated to geography, and colonial concepts centered mainly on territoriality. I want to try for postcolonialism that would deal with three areas: 1) the effects of trade relations during the roughly 300 years before colonialism proper in India and Africa in instituting a shift from quality to dependency; 2) the distinction between the colonialism of territoriality (the British in Africa and India, the French in Mauritius and Martinique) from that of population management (the British in Ireland, the Canadians among its native populations, the Chinese in Tibet, the Russians in Ukraine, the Americans both inside their own country and in various parts of the world); 3) the impact of models of colonial population management on diasporas and dispersal; and finally, 4) the various literatures ways by which to think spatially and not just geographically from and about postcolonial writing.

A renowned and widely published scholar in the field of Postcolonial and African Studies, **Ato Quayson** published about twenty books on postcolonial studies, urban geography, spatial theory, indigenous writing, orality, and diasporic and transnational literatures. His most recent book *Oxford Street, Accra: City Life and the Itineraries of Transnationalism* represents a unique interdisciplinary study of changing African urban cultures and imaginaries and of the cosmopolitan Ghanaian city processes of transformation and spatial production. Quayson is a Fellow of the Royal Society of Canada, a member of Cambridge Commonwealth Society, and has been a member of the Arts and Humanities Research Council of the UK and the European Research Council. He is coeditor of *A Companion to Diaspora and Transnational Studies*, General Editor of the *Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry*, and is on the editorial boards of *Research in African Literatures*, the *University of Toronto Quarterly*, and *New Literary History*.

- **Ray, Sangeeta: "Reading Form in the Age of the Anthropocene"**

Sangeeta Ray addresses postcolonial reading practices and the relationship between aesthetics, ethics and politics in literature from South Asia, Africa and the Caribbean. She has taught, for more than two decades, postcolonial writings and theories, world literature and social change, and ecocriticism and environmental humanities. She is particularly interested in the politics and aesthetics of gender in transnational and third world women's writings and in the gendered accounts of environmental justice. She has published widely in key journals, given many talks nationally and internationally, and has published *Engendering India: Woman and Nation in Colonial and Postcolonial Narratives* (2000) and *Gayatri Chakravorty Spivak: In other Words* (2009). She has coedited the *Companion to Postcolonial Studies* (2000) and the 3 volume *Encyclopedia of Postcolonial Studies* (2016). She is the recipient of several grants and serves on the editorial boards of important journals in the field.

- **Riquet, Johannes: "The Earth from Afar: The Politics and Poetics of the Blue Marble"**

Abstract: This paper discusses the politics and poetics of two images of the Earth seen from outer space during the Apollo mission: the "Earthrise" image from 1968 and the "Blue Marble" image from 1973. As Denis Cosgrove and others have shown, these photographs have had an enormous cultural impact; Robert Poole goes as far as to claim that they were the most important event of the twentieth century. With very different agendas, politicians and environmentalists like Stewart Brand fashioned the perception of these images as a moment of epiphany, an experience of completeness that is connected to a sense of finally understanding the earth. I will turn to fictional responses to the Apollo photographs to complicate these discourses and interrogate the alleged affective power of the images: the poem "Voyage to the Moon" by Archibald MacLeish, and Stanley Kubrick's 2001: A Space Odyssey (1968). I will draw on post-phenomenological theories (Wylie, Clark) to argue that these texts, in different ways, suggest a more complex phenomenology of the blue marble and caution us against too simple accounts of what the view of the earth in space tells us. As I will demonstrate, they render the planet strange rather than familiar, opaque rather than transparent.

Johannes Riquet is Associate Professor of English Literature at the University of Tampere (Finland). In 2014, he completed his PhD thesis on the aesthetics of island space. He is currently working on a new book on the railway journey in British fiction and a project on contemporary representations of the Arctic alongside his continued interest in islands. He is one of the founding members of the international research group Island Poetics and on the editorial board of the *Island Studies Journal*. Johannes Riquet's research interests include spatiality, the links between literature and geography, phenomenology, deconstruction, ecocriticism, cinema, islands, the Arctic, and railway journeys in literature and the arts.

- **Sécardin, Olivier: « Hybridité et transhumanisme: Quelle nature humaine? »**

Résumé : La question du bien commun ressurgit de nouveau dans un champ devenu l'objet de tous les fantasmes, sinon de toutes les apocalypses : le transhumanisme. Une fois de plus, il s'agit d'hybrider le corps humain, du moins de le réparer, de l'augmenter, de l'améliorer, voire même de s'en affranchir (posthumanisme) en surmontant un certain nombre de paramètres comme la vieillesse, les lacunes morphologiques et cognitives. Le transhumanisme repose sur l'idée simple que l'homme est perfectible ou plutôt que sa perfectibilité est illimitée et que cette perfectibilité est à la fois possible et nécessaire. Cette intervention sur le corps et sur sa santé, promise par les progrès scientifiques, ouvre un nouveau débat bioéthique dont les racines

historiques remontent aux premières expérimentations du XVIII^e siècle. Si l'hybride a vaincu le monstre il y a trois siècles, il est intéressant de remarquer qu'il s'apprête désormais à vaincre l'homme. C'est la généalogie de ce discours sur le bio-pouvoir qu'il s'agit d'étudier ici.

Notice biographique: Titulaire d'un doctorat de littérature comparée obtenu en Sorbonne, visiting scholar et visiting lecturer à Columbia University (2001-2002), à l'université de Kyushu (2003-2004), au Japon, à l'université de Chicago (2004-2005) puis visiting professor à Cornell University, Olivier Sécardin enseigne actuellement la littérature française et comparée à l'université d'Utrecht, aux Pays-Bas. Il est en outre co-directeur de la revue électronique de littérature française, *Relief*.

- **Tang, Alice: "Figuration de l'Afrique post-coloniale dans *Qui a peur de la mort?* de Nnedi Okorafor"**

Résumé : Le roman de l'Américain d'origine nigérienne Nnedi OKORAFOR puise dans les racines de la culture nigérienne en Afrique, et entremêle les traditions, la magie, la spiritualité et les croyances du monde européen pseudo-médiéval. Ce roman fait référence à des guerres civiles menant aux génocides et au viol comme arme de guerre. Le lecteur navigue ainsi entre une société traditionnelle et une autre confrontée à la mondialisation, dans une Afrique post-apocalyptique d'un futur indéterminé. La magie y est omniprésente et on assiste à une recreation du monde. Ainsi, Ony et ses amis traversent des cimetières d'ordinateurs et de téléphones portables qui portent malheur. Les Okeke ont été déçus par les dieux au profit des Nuru parce qu'ils utilisaient trop de cette technologie. Le symbolisme des images renseigne assez sur la planéarité dans ce roman.

Madame Alice Delphine TANG est Docteure d'Etat et Professeure titulaire des Universités. Enseignante à l'Université de Yaoundé I, elle est spécialiste des littératures francophones dans une approche comparatiste. Elle a publié 13 ouvrages scientifiques, 56 articles et préfacé 2 ouvrages à l'étranger, respectivement à l'Université de Cergy Pontoise en France et l'Université Omar Bongo au Gabon. Elle a occupé tour à tour dans son pays les postes suivants dans l'Administration universitaire : Conseiller Technique auprès du Vice-Chancellor, Directeur du Centre des Œuvres universitaires, et Secrétaire Général de l'université de Douala. Elle est l'actuelle Secrétaire Générale de l'Université de Yaoundé II au Cameroun.

- **Zamanpour, Ali: "The Planetary 'Creatureliness' in Rawi Hage's *Carnival*"**

Abstract: Rawi Hage's illustration of the creaturely interdependence of humans in *Carnival* emphasizes on the vulnerability of the city's underclass. I consider Hage's epistemic and imagery fluctuation between the figure of displaced and postmodern subjectivities to insects/animals as a move beyond the critical engagement with 'cosmopolitanism'. The metropolis in *Carnival* plays the role of an ecosphere wherein animals and insects crawl, hunt and survive. Considering the 'creatureliness' of human beings and the shared embodiedness and vulnerability of humans and animals and the human-animal relations in *Carnival* does not idealize the appeal to nature, but it is an innovative perspective on the city's socioeconomic stratification and the precarious condition of urban marginality. *Carnival's* setting is a human-disturbed environment and the story is an original narration into the relation between capitalist destruction and collaborative survival of the underlying pervasive animalistic life within the city.

Ali Zamanpour is a third year PhD student in English Studies at Université de Montréal. He finished his Master's degree in Taras Shevchenko National University of Kyiv and worked

through the fundamentals of postcolonial criticism; he studied the implementation of ‘otherness’ and ‘hybridity’ in travel writing as a literary form. His current research interests are Postcolonial Studies, Gender Studies and masculinity. He is currently developing the concept of deterritorialized male subjectivity in migrant literature.